

Le drame de Piedmont, la détresse des hommes et la détresse des médecins

Général Pierre Cayouette 23 février 2009 6:17

C'est un grand classique. Les collègues du cardiologue qui aurait assassiné ses deux enfants, samedi, à Piedmont, dans les Laurentides, n'ont rien vu venir. La veille des horribles infanticides, le médecin était au poste, à l'unité de cardiologie de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme. Ses collègues assurent qu'il n'a montré aucun signe de détresse. «Je l'ai croisé vendredi. Il avait l'air normal et parfaitement heureux», a témoigné une infirmière. Un grand classique, vous dis-je...

Maîtres de la dissociation, dressés pour être forts et stoïques en toutes circonstances, les hommes vivent ainsi, comme des bombes à retardement. Quand ils sont médecins, c'est pire. *L'actualité médicale* avait publié l'automne dernier un intéressant dossier sur la question de la détresse des médecins. De 1999 à 2004, apprenait-on, 11 médecins québécois se sont suicidés. La dépression et le surmenage frappent fort chez ces professionnels qui se croient invincibles, immunisés contre la maladie. Ils sont de plus en plus nombreux à recourir au Programme d'aide aux médecins du Québec (PAMQ). Le cardiologue de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme n'a probablement pas sollicité l'aide dont il aurait eu urgemment besoin. Ainsi sont les hommes. Ainsi sont les médecins. Les «ressources», c'est pour les autres.

Au lendemain du drame de Piedmont, des psychologues et des travailleurs sociaux revendiquent haut et fort davantage de ressources pour les hommes en détresse. On ne peut que leur donner raison. Les mouvements masculinistes modérés, trop souvent effacés derrière les extrémistes qui grimpent sur les ponts, devraient poursuivre leurs démarches de sensibilisation et leur lobbying auprès des gouvernements.

Bien sûr qu'il faudrait plus de ressources pour les hommes en difficulté. Mais, plus encore, il faudrait que les hommes modifient des comportements quasi ataviques. Les hommes devront briser cette culture du silence qu'ils s'imposent quand ils traversent des épreuves. Les bombes à retardement exploseraient moins souvent...